



Toulouse, le 7 novembre 2023

Aux formations politiques
de la Haute-Garonne

Madame la Présidente départementale, Monsieur le Président départemental
Madame la Secrétaire départementale, Monsieur le Secrétaire départemental

Depuis le 7 octobre, date de l'attaque terroriste du Hamas contre Israël, une recrudescence d'actes antisémites frappe les Etats-Unis, l'Europe et la France avec plus de 1000 actes répertoriés. Sur les réseaux sociaux les propos antisémites ne sont plus l'objet d'aucun tabou.

Nous pensons urgent de rappeler que l'antisémitisme n'est pas une opinion, mais un délit qui peut conduire au crime. Notre histoire récente en conserve la trace sanglante. Toulouse est profondément marquée par la date du 19 mars 2012 et la tuerie à l'école Ozar Hatorah présente à jamais dans nos esprits. Il est insupportable de laisser les Français juifs vivre dans la peur. La France est irréversiblement leur patrie.

S'élever contre le poison de l'antisémitisme, c'est refuser la confusion et l'amalgame, s'opposer à l'importation d'un conflit qui tiendrait les Français juifs pour responsables de ce qui est décidé par le gouvernement Netanyahu. Nous devons refuser de la même manière l'assimilation des Français musulmans au Hamas.

L'antisémitisme d'où qu'il vienne, de l'extrême droite ou de l'islamisme radical, n'est pas le problème des seuls Français juifs ; il est le problème de la République tout entière. Pour toutes ces raisons il m'est apparu indispensable de vous proposer de prendre une initiative commune exprimant notre refus total de l'antisémitisme, en lien ou derrière les associations antiracistes, les organisations syndicales, et l'ensemble de la société civile organisée.

Je suis à votre entière disposition pour en discuter les formes.

Cordialement,

François BRIANÇON

Premier secrétaire fédéral de la Haute-Garonne